

SAINT-MITRE-LES-REMPARTS

Collège privé : la première pierre est posée

Sil y avait eu concours de sourires hier, Béatrice Aliphath l'aurait emporté haut la main ! Et pour cause.

En fin d'après-midi, entourée d'étus et de personnalités, le maire de Saint-Mitre participait (enfin) à la pose de la première pierre du collège privé. "Une nouvelle aventure éducative", pour Serge Guillamo, directeur des établissements Saint-Louis Sainte Marie. "En 2020, le collège de Gignac déménagera donc à Saint-Mitre" dont la future construction "accueillera 350 élèves avec trois classes par niveau." L'achat du terrain de 13 000 m² aura nécessité 1M€ "financé par les familles". Deux parcelles situées sur la partie haute du parc des Étangs (au fond de la Zac) pourraient même accueillir plus tard un gymnase omnisports, un amphithéâtre de verdure. La construction de ce collège coûtera 4M€ et devrait durer 14 mois pour une livraison prévue à la rentrée 2020.

"L'aboutissement d'un long combat"

"C'est une grande étape de ma mission de maire", lançait Béatrice Aliphath. "L'aboutissement d'un long combat" face à "quelques villes voisines", comme le citait le maire. Nous avons largement relayé, en effet, l'affrontement entre les maires de Saint-Mitre et de Martigues. Gaby Charroux ayant, à maintes reprises, communiqué sur son opposition dogmatique à l'installation de ce collège privé. Oui mais voilà "je ne suis mise en colère, rappelle Béatrice Aliphath. On n'a pas le droit de me dire ce que je dois faire. On ne touche pas à ma ville !" L'édile a alors rappelé la genèse (ancienne) de ce projet, et surtout l'indéfectible soutien de Jean-Claude Gaudin, alors président de la Métropole qui en récupérant, aux dépens du Pays de Martigues, la gestion des terrains de la Zac des étangs, a pris la main au bénéfice du projet. Béatrice Aliphath a néanmoins rappelé qu'elle souhaitait, avant tout, un collège mais que le Département ne finance que des jauges de 600 élèves mini-



Béatrice Aliphath, maire de Saint-Mitre, a participé, hier aux côtés, notamment, de Monseigneur Dufour, Martine Vassal, et Eric Diard, à la pose de la 1^{re} pierre du collège, sur le parc des Étangs. /A.L.

mum : trop pour pas assez de place dans le village. Alors, c'est vers le privé qu'elle s'est tournée, d'autant plus aisément qu'un tel établissement était souhaité par l'institution catholique à l'ouest de l'étang de Berre; "Mon dieu que c'est long de faire un collège catholique de ce côté de l'étang", disait hier Monseigneur Dufour. Le maire visait le quartier de l'Anglon mais les instances éducatives se sont rapidement mises en ordre de marche, bien plus rapidement que l'achèvement de la zac de l'Anglon. C'est pourquoi le choix s'est porté sur le parc des étangs. C'est forte du soutien de 450 Saint-Mitréens, qui ont signé sa pétition, que Béa-

trice Aliphath a mené à bien ce projet, avec l'aide du père Jean-François Noël, du recteur de l'académie Aix Marseille, Bernard Beigner, de Martine Vassal, qui, en prenant la tête de la Métropole a concrétisé la volonté première affichée par Jean-Claude Gaudin, tout autant qu'à la tête du Département, qui a donc trouvé son épilogue hier après-midi.

"Un collège à taille humaine"

Ces "péripéties" auront tout de même retardé les travaux d'une année. "Ce n'est pas la première fois que je pose la première pierre d'un établissement privé, expliquait Martine Vas-

sal, mais ici c'est un symbole. Ce collège sera à taille humaine et s'il voit le jour, s'adressant au maire, c'est grâce à votre volonté de parvenir à vos fins, malgré les pressions diverses et variées. Et de dénoncer "les idées préconçues sur un enseignement réservé à l'élite."

Comme un leitmotiv, les élus et la communauté éducative rappelaient "l'importance et la nécessité de respecter la liberté des parents de choisir l'établissement d'enseignement pour leurs enfants qu'il considère le mieux adapté." Béatrice Aliphath a parlé aussi de "cohérence de développement" avec, sur cette zone, deux enjeux: "l'enseignement et la santé" avec notamment, outre la crèche, un établissement de formation professionnelle à la sécurité, un autre dédié aux Bac +2 à +4 pour 120 étudiants, des bâtiments pour la médecine professionnelle, un pôle de prise en charge des problématiques liées à l'obésité. Et, sur sa lancée, Béatrice Aliphath voit loin, très loin puisqu'elle imagine aussi une cuisine centrale commune, une section d'études supérieures (lycée, classe préparatoire), "et pourquoi pas une part, à Saint-Mitre, d'Aix Marseille Université!"

Audrey LETELLIER



Le collège accueillera 3 classes par niveau de la 6^e à la 3^e. Dans 10 salles de cours, trois labos, une salle pour les arts, 1 CDI...